

paroissiens à se rendre à la pieuse cérémonie. A travers la campagne, vous pouviez voir, de bonne heure dans l'après-midi, de longues files de voitures se diriger vers le nouveau temple.

Les préparatifs avaient été faits dignement. Le fronton de l'église, converti en arc de verdure, disparaissait sous les plis des drapeaux et des oriflammes qui ondulaient à la brise. Le presbytère, les maisons des paroissiens, le village tout entier avait rivalisé de zèle dans les décorations. Une luxuriante verdure ajoutait, à la multiplicité des couleurs, un cachet particulier : c'étaient des haies, des sentiers, pratiqués aux abords de l'église, et offrant l'aspect d'une forêt nouvelle. On avait craint que la pluie ne nuisît à la fête ; mais à l'heure où l'on s'appretait à commencer, un rayon de soleil vint dissiper toutes les craintes et jeter son reflet sur cet ensemble enchanteur.

Il était trois heures. Sur une estrade devant l'église se tenait le clergé, entre autres : MM. Valin, curé de Saint-Edouard, Lafrance, vicaire à Sainte-Croix, Carrier, du collège de Lévis, Desrochers, du séminaire de Québec, MM. Martel et Houde. Un chœur, choisi pour la circonstance, chanta un cantique à la Vierge du Sacré-Cœur ; et M. C.-E. Carrier donna le sermon. « *In conspectu angelorum psallam tibi, adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.* Ps. 137, 1. C'est avec bonheur que, rassemblés sur cet emplacement béni, nous entendons les prières de l'Eglise. Il s'agit en effet, sinon de jeter les bases d'un édifice nouveau, du moins d'en consacrer les premiers éléments.

« Paroissiens de N.-D. du Sacré-Cœur, vous avez généreusement tendu la main au digne prêtre que l'autorité diocésaine a placé à votre tête. Secondant ses vues, ses efforts et ses appels, vous avez montré que s'il vous en coûtait de laisser d'anciennes paroisses, où le zèle de pasteurs vénérés s'était exercé à votre égard, aux regrets faisait place la joie de voir s'élever au milieu de vous un temple qui serait le vôtre, sûrs que la grande famille catholique ne connaît pas d'éloignement, et que les frères d'hier seraient encore les frères d'aujourd'hui. Une paroisse est une famille dont l'église est la maison, dont le curé est le père, comme représentant de Dieu. Cette branche détachée grandira sous le regard de Dieu, forte de la sève primitive, et deviendra un arbre qui étendra ses rameaux protecteurs. C'est